

Changer de regard

S1 – Les tentations au désert

Lc 4 /1-13

- 01** Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert
- 02** où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.
- 03** Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »
- 04** Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. »
- 05** Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre.
- 06** Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux.
- 07** Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. »
- 08** Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte. »
- 09** Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ;
- 10** car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ;
- 11** et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »
- 12** Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »
- 13** Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Commentaire

Trois besoins « fondamentaux » de l'être humaine, et 3 tentations que nous connaissons bien : celle de l'avoir, celle du pouvoir, celle de la toute-puissance.

Besoin légitime de se nourrir, de posséder, qui peut conduire à accaparer biens et richesses, à se forger des sécurités pour l'avenir, à satisfaire nos appétits sans limites ou contraintes.

Besoin légitime d'être reconnu d'apporter au monde, d'être source de progrès, au risque de dominer, de mépriser, de satisfaire notre appétit de puissance.

Besoin légitime de toute puissance : être Dieu à la place de Dieu. Être notre propre idole.

- L'avoir à travers l'excitation incessante du désir, de l'appel à « consommer », qui en vient à occuper tout mon espace mental
- Le pouvoir, à travers la proposition d'adhésion à des croyances qui peuvent se révéler malfaisantes : le besoin d'esprit critique, de recul, d'ouverture à la différence.
- La toute-puissance à travers « l'hyper-individualisme » qui m'amène, sur les réseaux sociaux, parce qu'ils favorisent les contacts avec ces autres qui partagent mes idées, à croire mes opinions « absolues et universelles », au risque d'un rejet violent d'autres points de vue, la condamnation « définitive » de la différence.

63. Jésus raconte qu'il y avait un homme blessé, gisant sur le chemin, agressé. Plusieurs sont passés près de lui mais ont fui, ils ne se sont pas arrêtés. C'étaient des personnes occupant des fonctions importantes dans la société, qui n'avaient pas dans leur cœur l'amour du bien commun. Elles n'ont pas été capables de perdre quelques minutes pour assister le blessé ou du moins pour lui chercher de l'aide. Quelqu'un d'autre s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement pris soin de lui, a également payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, il lui a donné quelque chose que, dans ce monde angoissé, nous thésaurisons tant : il lui a donné son temps. Il avait

sûrement ses plans pour meubler cette journée selon ses besoins, ses engagements ou ses souhaits. Mais il a pu tout mettre de côté à la vue du blessé et, sans le connaître, il a trouvé qu'il méritait qu'il lui consacre son temps.

64. À qui t'identifies-tu ? Cette question est crue, directe et capitale. Parmi ces personnes à qui ressembles-tu ? Nous devons reconnaître la tentation, qui nous guette, de nous désintéresser des autres, surtout des plus faibles. Disons-le, nous avons progressé sur plusieurs plans, mais nous sommes analphabètes en ce qui concerne l'accompagnement, l'assistance et le soutien aux plus fragiles et aux plus faibles de nos sociétés développées. Nous sommes habitués à regarder ailleurs, à passer outre, à ignorer les situations jusqu'à ce qu'elles nous touchent directement.